L'Histoire de Souleymane

Boris Lojkine

Fiche interactive

Lycéens et apprentis au cinéma Auvergne-Rhône-Alpes

Auteurs : Alban Liebl / Rémi Fontanel / Dario Marchiori

Publication : AcrirA / Sauve qui peut le court métrage

La Région Auvergne-Rhône-Alpes
PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
ACADÉMIE DE CLERMONT-FERRAND
ACADÉMIE DE GRENOBLE
ACADÉMIE DE LYON
CNC
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
COURT SAUVE QUI PEUT LE COURT MÉTRAGE
AcrirA Lycéens & apprentis au cinéma

LA FICHE

Cette fiche interactive est conçue pour être vidéo-projetée en classe à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Elle constitue un outil de travail sur le film pour enseignants et élèves proposant :

- un parcours sur l'esthétique du film à partir de points thématiques et d'analyses de séquences en ligne,
- des supports multimédia destinés à l'animation de la séance,
- des questions et propositions d'activités.

Les extraits analysés sont téléchargeables en amont de la séance pour les établissements ne disposant pas d'une connexion Internet stable :

De la constuction à la perception spatiale

D'une histoire à l'autre

LE FILM

Générique

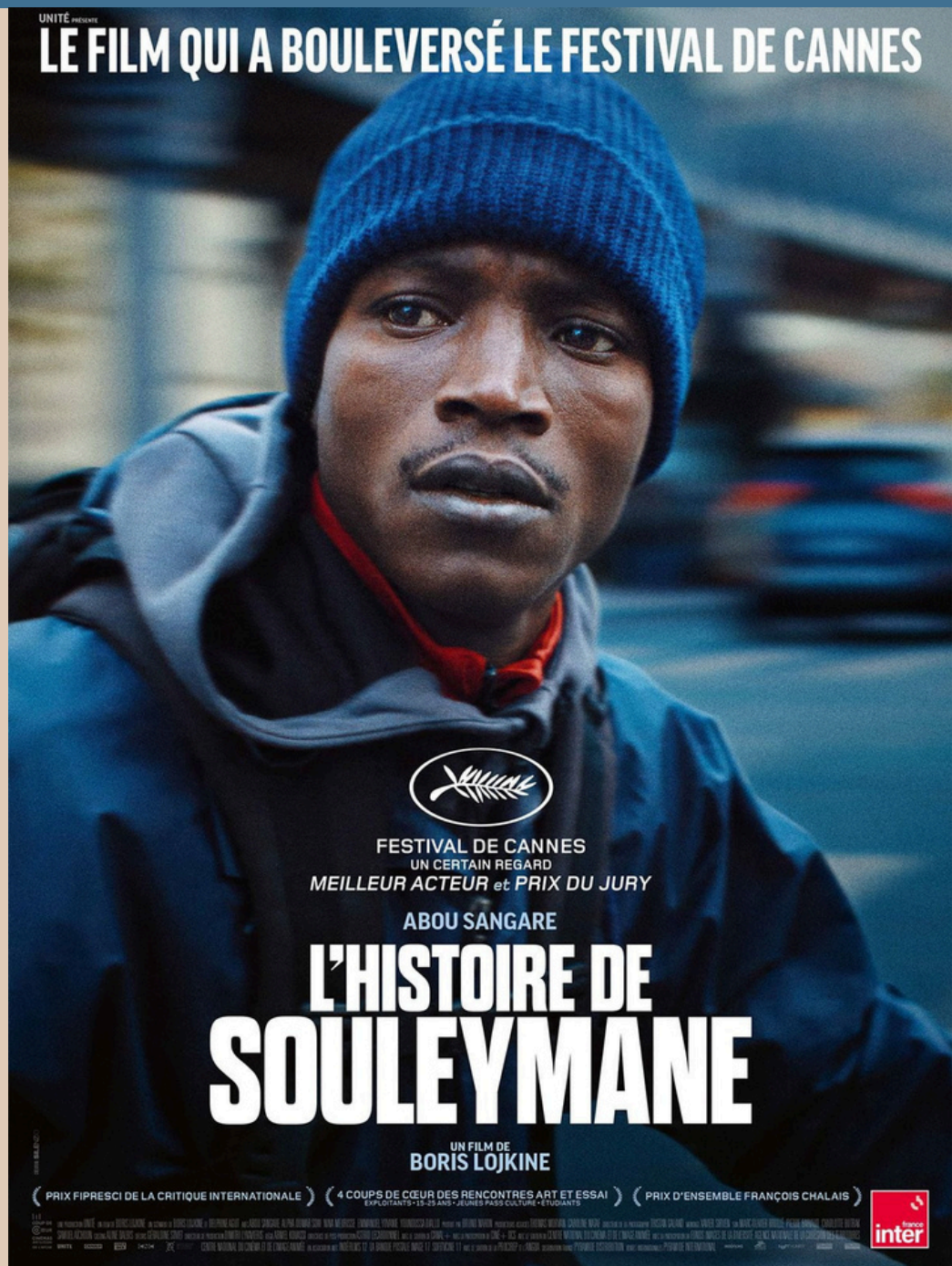
France / 2024 / 1h33/ Couleurs
Réalisation : Boris Lojkine
Scénario : Boris Lojkine, Delphine Agut
Image : Tristan Galand
Son : Marc-Olivier Brullé, Pierre Bariaud, Charlotte Butrak

Avec

Abou Sangaré	SOULEYMANE
Nina Meurisse	L'AGENTE DE L'OFPRA
Alpha Oumar Sow	BARRY
Emmanuel Yovanie	EMMANUEL

Tandis qu'il pédale dans les rues de Paris pour livrer des repas, Souleymane répète son histoire. Dans deux jours, il doit passer son entretien de demande d'asile, le sésame pour obtenir des papiers. Mais Souleymane n'est pas prêt.

Bande annonce



PRÉPARER LA PROJECTION

BORIS LOJKINE

Boris Lojkine, né en 1969 à Paris, suit d'abord un parcours universitaire : diplômé de l'ENS, agrégé et docteur en philosophie, il se tourne ensuite vers le cinéma documentaire.

Ses premiers films, notamment *Les Âmes errantes* (2005), tourné au Vietnam, témoignent de son intérêt pour l'histoire contemporaine, les guerres et leurs conséquences.

Son passage à la fiction conserve une forte influence documentaire, que ce soit avec *Hope* (2014), récit de migrants africains en route vers l'Europe, ou *Camille* (2019), consacré à la photographe Camille Lepage, grand reporter en Afrique.

Avec *L'Histoire de Souleymane* (2024), il poursuit sa réflexion sur les migrations, cette fois à travers la chronique du quotidien d'un livreur guinéen à Paris. Son cinéma, nourri d'enquêtes et de rencontres, articule réalisme et efficacité dramatique, en s'efforçant de poser le regard le plus juste sur l'autre, l'exilé, le migrant, sans distance ni condescendance.

ENTRETIEN

PRÉPARER LA PROJECTION

PISTES D'OBSERVATION

ENTRE THRILLER ET CINÉMA DU RÉEL

Vous remarquerez comment le film articule les éléments dynamiques d'un film à suspense avec un cinéma plus naturaliste, nourri d'une approche documentaire.

TRAVERSER LES ESPACES

La mise en scène joue avec les déplacements dans l'espace et un cadre urbain. Vous noterez comment elle suit le parcours de Souleymane, omniprésent.

PERSONNE OU PERSONNAGE ?

Vous serez attentifs à la façon dont les dialogues et le jeu des comédiens brouillent la frontière entre personnage de fiction et interprétation de son propre rôle.

ANALYSER LE FILM

DE LA CONSTRUCTION À LA PERCEPTION SPATIALE

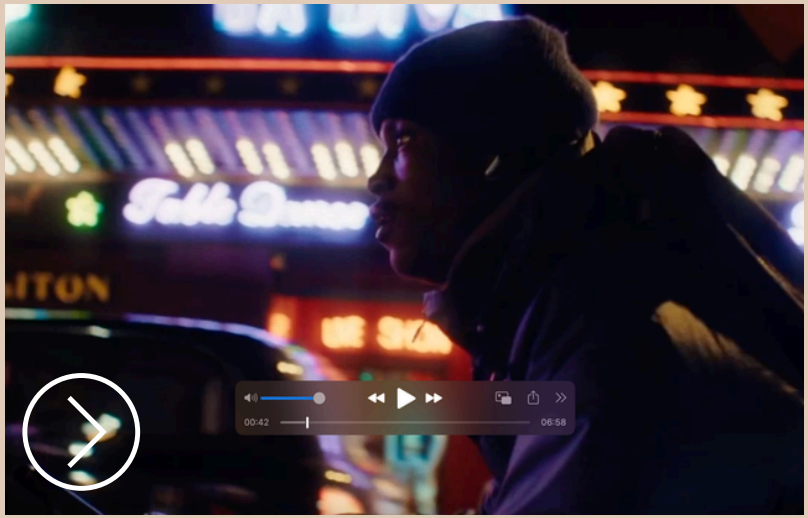
Le récit du film de Boris Lojkine entretient un lien étroit avec le temps. La narration repose sur les heures précédant l'audition de Souleymane et à ce titre, le prologue (l'arrivée à l'OFPRA) est un flash-forward qui engage de manière rétroactive le sens de son parcours.

Mais l'espace joue également un rôle dramaturgique important. En effet, l'activité professionnelle du personnage – la livraison à vélo – s'impose comme un enjeu majeur de la construction narrative. Car Souleymane sillonne le nord-est de la capitale, enchaîne les courses, les rencontres, les rendez-vous, et surmonte toutes sortes d'épreuves. Il est un forçat de la route qui "avale" le bitume, qui "saute" d'un lieu à l'autre, qui fait pleinement l'expérience de la ville.

QUESTIONS

- Quels sont les différents lieux que fréquente Souleymane ? Relevez leur variété (boutiques, restaurants, etc.) ?
- Quelle place Souleymane occupe-t-il dans le champ ? Analysez la place de choix que le cinéaste accorde à Souleymane et à son rapport à l'espace.

VIDÉO D'ANALYSE



Rémi Fontanel et Dario Marchiori

ANALYSER LE FILM

ANALYSE DE SÉQUENCE

L'Histoire de Souleymane se termine sur une longue séquence d'entretien à l'OFPRA. Souleymane s'entretient avec une « officière de protection ».
Le rythme ralentit, le mouvement s'interrompt, la parole devient centrale, les acteurs jouent différemment... C'est un moment de rupture.

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

QUESTIONS

- Dans cette séquence, d'apparence statique, quels procédés de mise en scène permettent d'accompagner visuellement l'évolution du récit de Souleymane et du rapport entre les deux personnages ?
- Repérez dans l'écriture des dialogues et le jeu des acteurs ce qui, selon vous, relève respectivement de la fiction et d'une dimension documentaire.

D'UNE HISTOIRE À L'AUTRE

Séquence commentée

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

Analyse de séquence complémentaire : L'ouverture du film

FACE À FACE

Du début à la fin du film, le parcours de Souleymane est ponctué par de nombreux face-à-face. Le plus long d'entre eux (16 min.) est aussi le dernier : ultime séquence du film, l'audition face à l'officière de l'OFPRA est l'horizon du récit et concentre ce qui s'est joué dans les confrontations précédentes. Ces face-à-face parfois se répètent et marquent à chaque fois une évolution dans la trajectoire, jonchée d'épreuves, empruntée par Souleymane.

Propositions d'analyses

1. Les face-à-face impliquant :

- Emmanuel, titulaire du compte utilisé par Souleymane : à 6 min., dans la boutique dans laquelle il travaille et à 50 min., chez lui en banlieue parisienne.
- Barry, détenteur des documents convoités par Souleymane : à 10 min., chez Mme Foutamata et à 54 min., dans le RER.

2. Les échanges soutenus qui engagent le mécontentement d'une cliente (19 min.), le mépris d'un restaurateur (21 min.) et le sadisme d'un policier (26 min.).

3. Les deux conversations entre Souleymane et Kadiatou (à 34 min. et à 1 h 02 min.). Quelles sont les différences : type d'appel (téléphonique et vidéo) ; lieux ; nature des propos ?

4. L'audition à l'OFPRA (à 1 h 11 min.). Vous observerez le champ-contrechamp avec amorce, le changement de taille de plan et d'angle de prise de vue dès lors que Souleymane quitte le récit qu'il a appris pour le sien, authentique **(voir l'analyse de séquence)**.

Vous porterez votre attention sur les rapports de force entre les interlocuteurs. Vous désignerez la nature de ces échanges (de la discussion à la confrontation), et vous insisterez sur le champ-contrechamp comme moteur rythmique et récurrent du face-à-face.

ANALYSER LE FILM

LES VPH (VÉHICULES À PROPULSION HUMAINE) COMME DISPOSITIF CINÉMATOGRAPHIQUE

Si l'enjeu dramatique et politique principal de *L'Histoire de Souleymane* est l'obtention d'un titre de séjour, la mise en scène du film s'appuie sur le dynamisme des trajets à vélo effectués par le jeune protagoniste, et par la même occasion sur l'objet-bicyclette. Ce dynamisme le long du film permet d'ailleurs de renforcer, par contraste, la puissance de la longue scène de l'entretien, à la fin du film.

1- La référence la plus évidente d'un lien si fort entre le personnage et son vélo est le film néoréaliste italien *Le Voleur de bicyclette* (Vittorio De Sica, Italie, 1948), qui partage avec le film de Lojkine l'intention humaniste, le besoin de réalisme, la représentation du vélo comme outil indispensable au travail.
2- La dynamique entraînante des VPH, liée à l'effort humain, se retrouve dans d'autres films de l'histoire du cinéma, souvent en lien avec une dramaturgie de l'urgence, celle de la « course contre le temps ».
3- D'autres films rejoignent les questions liées à la cadence insoutenable, au « travail à la tâche » (par opposition au travail salarié) et au contrôle numérique des travailleurs.
4- Le vélo, plus spécifiquement, a exercé une fascination dans toute l'histoire du cinéma, dans différents registres et genres.

QUESTIONS
-Quelles émotions ces scènes de VPH provoquent-elles ? Pourquoi ? Comment ?
-Pensez à d'autres moyens de locomotion ou de transport dans les films. Quels enjeux narratifs et de mise en scène produisent-ils ?

Dario Marchiori

ANALYSER LE FILM

FORMATS

Les formats d'image ont évolué durant l'histoire du cinéma, en fonction des techniques d'enregistrement et de projection. Le cinéma muet, par exemple, était majoritairement tourné en format 1.33, alors que le cinéma hollywoodien classique l'était en 1.37. Tous les deux sont des formats presque « carrés », où l'image est plutôt pensée verticalement. Avec le temps, l'image s'élargit : les films sont tournés en format 1.66 ou 1.85, voire, notamment dans le cinéma hollywoodien, en formats très larges, comme le Cinémascope (2.55), apparu en 1953 avec le film *La Tunique* **(1)**. Apparu de façon confidentielle dans les années 1970, le procédé IMAX (basé sur le format de pellicule 70 mm) est depuis quelques années prisé par de grands noms du cinéma américain, tels Denis Villeneuve (la série des *Dune*) ou Christopher Nolan (*Oppenheimer*, 2023 - *L'Odyssée*, 2026)

Des cinéastes contemporains font cependant, pour des raisons artistiques, un retour à des format plus « serrés », ou bien imitent des formats disparus depuis longtemps, justement pour opérer une sorte de « retour » dans l'histoire du cinéma. On peut citer *Jauja* **(2)** de Lisandro Alonso (2014), tourné en format 1.33 avec des bords « arrondis », afin d'évoquer le XIXe siècle où se déroule le récit, ou encore *The Brutalist* **(3)** de Brady Corbet (2024), tourné en format 1.85 et même en VistaVision, un format de pellicule qui n'était plus utilisé depuis plusieurs décennies.

L'Histoire de Souleymane, cependant, est un cas particulier, puisque le 1.50 est un format rare, que le film « invente » en quelque sorte, cela dans un but particulier : en l'occurrence, se rapprocher des visages, isoler le personnage du décor qui l'entoure, et créer un effet d'étouffement.

Les différents formats d'image au cinéma

PROLONGER LA DÉCOUVERTE...

LE FILM

- Le dossier de presse du film - Pyramide
- Dossier pédagogique - Pyramide
- Masterclasse de Boris Lojkine – Prix Jean Renoir des lycéens
- Masterclasse de Boris Lojkine – Institut Français

ENTRETIENS

- Entretien avec Boris Lojkine – ENS-PSL
- Entretien avec Boris Lojkine et Abou Sangaré– Cin'Ecrans
- Entretien avec le directeur de la photographie - ARRI

CONTEXTE

- Livreurs : le droit du travail en roue libre – France Culture